

Dossier

Trouvez un nom à la hauteur de votre entreprise !

Précédent Suivant

Comment trois entrepreneurs ont choisi le nom de leur start-up

Par *Ophélie Colas des Francs, journaliste* | 28/10/2013

Smallizbeautiful, Les joyeux recycleurs, Cookit, ces trois patronymes d'entreprise radicalement différents sont le fruit d'une longue réflexion de leurs créateurs, Claire Vinchon, Gilles Rouverand et Stan Schwab. Retour sur leur genèse

Claire Vinchon, créatrice de Smallizbeautiful, site de stages et d'emploi cadre des PME de croissance

« J'ai recherché un nom très rapidement dans le processus de création de l'entreprise pour la matérialiser puis en bâtir le logo et l'identité visuelle. J'ai pris une feuille que j'ai noircie avec tout ce qui me passait par la tête, en déclinant **les champs lexicaux autour des termes PME et emploi**.

J'ai écrit des dizaines de propositions ! Puis j'ai pensé à « Small is beautiful », la théorie économique de Schumacher. Je ne cherchais pas particulièrement un anglicisme mais j'ai tout de suite adoré ce nom qui représente la promesse d'une petite boîte fantastique. Mais **le nom de domaine était pris**. J'ai failli laisser tomber. Puis j'ai remplacé le « s » par un « z ».

L'avantage de « Smallizbeautiful » est le caractère nouvelle économie du « z ». Par ailleurs, cette lettre a servi de **base à notre identité visuelle**, aujourd'hui déclinée autour d'un « IZ ». En revanche, ce nom est très long et difficile à épeler. Et dans la pépinière, on nous appelle « Small » ! Mais au final, il plait beaucoup. Même si très peu de monde comprend la référence à Schumacher. »

Gilles Rouverand, co-créateur des Joyeux recycleurs, collecte de déchets de bureau B to B

" Pour trouver le nom de l'entreprise, nous nous sommes posés, avec mon associé Fabien de Castilla, devant une feuille de papier pour lister tous **les mots associés au secteur** et trouver celui qui serait le plus vendeur. Nous avons volontairement **évités les anglicismes** avec toutes ses déclinaisons en « green ». Après tout, nous sommes en France et le marché français, très étendu, nous suffit. De toute façon, notre modèle est difficilement exportable car les collectes sont spécifiques à chaque pays. Je ne suis pas non plus très amateurs des jeux de mots autour d'« éco ». Exit donc ce préfixe. Nous faisons de la collecte, pas du recyclage à proprement parler. Mais nous avons voulu garder ce mot.

Notre réflexion a aussi été **guidée par l'esprit qui nous anime**. Nous sommes très loin de la moralisation souvent liée à l'écologie. Nous avons voulu casser les codes avec un nom dynamique. Sans pour autant aller trop loin pour ne pas susciter de rejet. Quand nous avons songé à l'adjectif « joyeux », nous nous sommes demandé si les entreprises y verraient un manque de sérieux. Nous avons **testé le nom autour de nous** auprès de personnes – amis, famille, gérants d'entreprise, employés- d'âge différent, habitant à Paris et en région. Au final, l'effet de surprise est positif. Et il suffit que les gens l'entendent une fois pour s'en souvenir. »

Stan Schwab, co-créateur de Cookit, site internet de kits à cuisiner

« Quatre mois avant le lancement de l'entreprise, mon associé, Renaud Vaillant et moi, avons réuni nos amis pour une séance de brainstorming. Nous avons entamé notre réflexion en nous fixant trois règles. Premièrement, une **consonance anglophone** pour faciliter une potentielle internationalisation. Deuxièmement, un **mot court et rapidement mémorisable**. Deux syllabes au maximum. Troisièmement, un **nom facile à épeler**. Je tenais beaucoup à ce dernier point car j'ai créé, il y a quelques années, une entreprise appelée Haut de forme. Un nom a priori simple mais que mes interlocuteurs n'arrivaient pas à orthographier ! Certains m'adressaient des messages à des adresses type haut2forme. Résultat, je ne recevais jamais les mails...

En résumé, nous voulions **exprimer le concept** - la livraison de boîte pour cuisiner soi-même des recettes préétablies - en deux syllabes anglophones. Nous avons pris la cuisine comme thème primaire et le « faire soi-même » comme thème secondaire. Nous avons renoncé aux termes d'atelier et d'académie, trop français et trop proches d'acteurs du secteur comme L'atelier des chefs. Nous avons songé à « Fresh cook » mais il était pris. Puis Cookit s'est imposé. Efficace. **il résume bien notre activité** « Cook it » ou « Cook kit ». selon la

manière dont on l'entend. »

Share 1

- **1 Les règles de base pour trouver un nom à votre entreprise**
- **2 Comment trois entrepreneurs ont choisi le nom de leur start-up**

Sommaire

Les Echos management © 2013